



Extrait du Registre des Actes de NAISSANCE
pour l'année 1600

Il y eut un jour, votre premier jour, nous étions là.

Des jours, nous en avons passé à lutter pour nous faire entendre, provoquer pour nous faire comprendre, marcher pour nous faire reconnaître.
Des jours pour dire, expliquer, informer.

Des jours d'épreuve et de solidarité, car rarement dans l'histoire aura-t-on vu, toutes les formes d'exercice d'une même profession médicale, libérales et salariées privées et publiques, étudiants et enseignants combattre, mus par une même volonté, la défense de leur art, Sage-femme. Mais aussi, rarement une profession médicale, quel que soit son mode d'exercice, aura eu à subir autant l'insulte d'autres professionnels, le mépris des institutions, et le mutisme de l'administration.

Des jours, de rédactions, de discussions, de réflexions, d'études pour des propositions concrètes, précises, efficaces pour leur exercice et la santé de la population.

Pour un jour de déception, pour qu'un ministère ne réponde qu'avec trop peu et finalement écarte les sages-femmes de sa décision.

Il y aura d'autres jours de lutte, d'autres jours pour convaincre. Nous aurons à cœur de ne jamais céder, ce qui nous motive dépasse de loin de simples enjeux pécuniaires. Des jours de grève et de travail, d'actions et de responsabilité.

Sept mois de grève et pas un incident de santé, Sept mois de mobilisation sans risque sanitaire. Fallait-il que la peur soit réelle ? Fallait-il que le danger sanitaire soit concret ?

Pour que ce jour n'arrive jamais, pour qu'aucune, ni aucun d'entre nous n'y soit contraint, il se peut qu'un jour vous vous souveniez.
Ce pourrait être aujourd'hui.

En attendant, nous, sages-femmes, serons toujours là,
comme au premier jour.
Tous les jours.

LE 5 MAI 2014

Sage-femme,
profession médicale

